

Lacan Quotidien



n° 694 – Vendredi 12 mai 2017 – 07 h 31 [GMT + 2] – lacanquotidien.fr

DEBAT OUVERT SUR LA PROPOSITION AMORIM

Les réponses de Lilia Mahjoub
et de Carole Dewambrechies-La Sagna

LACAN COTIDIANO N° 4

Eric Laurent, *Populismo e acontecimiento del cuerpo*

Gustavo Dessal, *Carta a Jam*

UN FELIZ MALENTENDIDO.....

Jorge Aleman, *Nota sobre Jacques-Alain Miller*

25 PAGINAS DE « LIKES » EN FACEBOOK !

Jorge Aleman, *Aclaracion*

37 PUNTOS DE CONNEXION PARA LA CONFERENCIA DE MADRID !



JAM, *CARTA A LOS LACANOAMERICANOS y los otros companeros*

JAM, *LETTRE AUX LACANO-AMÉRICAINS et à mes autres compagnons*

DEBAT OUVERT SUR LA PROPOSITION AMORIM

réponse de Lilia Mahjoub

Lecture faite du texte intitulé « Pour une santé mentale en France » (1), paru dans le précédent numéro de *Lacan Quotidien*, j'ai rédigé quelques réponses aux points qui m'ont paru les appeler.

1/ Freud considéra, en 1918, que la société reconnaîtrait que **la santé publique** n'était pas moins menacée par les névroses que par la tuberculose. C'est ce qui s'est produit : des centres publics se sont ouverts mêlant la médecine à la psychanalyse. Cela a duré plusieurs décennies. Nous ne sommes plus à cette époque. La psychiatrie n'est plus ce qu'elle était et la psychanalyse fut prolongée, réanimée et enseignée par Lacan de façon inédite. Je souligne que c'est en raison de cet apport majeur, mais aussi parce que l'ECF, avec Jacques-Alain Miller et quelques autres, prit au sérieux cet enseignement, que la création du CPCT-Paris fut contemporaine de la demande de l'École pour sa reconnaissance d'utilité publique. C'est dès lors l'**utilité publique du discours de l'analyste** que l'association École de la Cause freudienne a mis à son fronton. Et ceci ne se limite pas à la seule création du CPCT. D'autres CPCT ont vu le jour et d'autres actions se mènent à ce titre.

Ceci vaut pour le discours psychanalytique qui ne connaît pas de frontières, sauf celles propres à ce qu'il articule et qu'il a pour but de subvertir. Il n'y a pas à proprement parler de discours psychanalytique français.

2/ **La gratuité** fut d'emblée posée comme un moyen d'accès pour le tout-venant au CPCT et partant son accès possible au discours analytique, c'est-à-dire sans que l'argent ne soit posé *a priori* comme un obstacle. L'argent en effet fait partie de ce qui peut-être traité par la psychanalyse, et je ne reviendrai pas ici sur ce que la clinique psychanalytique nous a appris à ce sujet.

Il n'y a donc pas de jugement à établir au départ sur ceux qui pourraient payer et ceux qui ne le peuvent pas, c'est-à-dire décider de la gratuité en fonction des possibilités ou du bon vouloir de celui qui s'adresse au centre ou encore de la compréhension du praticien.

C'est un *pour tous* qui prévaut, et ce, pour en extraire du un par un, en fonction de ce qui va se dérouler pour chaque cas. Il n'est pas dit en effet que tous ceux qui font une demande puissent avoir accès à un traitement. La consultation doit pouvoir éclairer cette possibilité, car le CPCT n'a pas vocation à tout traiter, j'entends des pathologies qui ne relèveraient pas de son offre.

La psychanalyse d'orientation lacanienne ne s'enferme point dans des carcans liés à des préjugés. Aussi lorsque Lacan avançait que le psychanalyste devait se faire payer plus ou moins cher pour être le porteur de toutes les lettres volées de ses patients, il ne faisait pas de l'analyste un objet qui s'achèterait, mais il pointait qu'il y avait un prix à payer dans ce processus pour que la jouissance en jeu soit traitée. Ainsi, ce n'est pas tant la gratuité qui est de mise au CPCT que le prix à payer, celui de la jouissance. Bon nombre de traitements ont pu conduire à la poursuite d'un travail, au-delà du CPCT, pour lequel ce paiement dès lors s'imposait comme condition.

3/ **La durée du traitement** est la même pour tous au départ. Elle peut cependant varier au sein du créneau du nombre déterminé de séances, ce qui ne veut pas dire que, dans ce temps imparti, le parcours du patient s'achèvera. Il prendra plutôt, pour chacun, une issue différente. Au CPCT, au lieu de fin du traitement il convient mieux de parler d'issue du traitement.

Et puisqu'est évoquée, par l'auteur du texte, la question de la logique lacanienne, celle-ci, dirai-je, n'est pas à prendre comme un procès linéaire, infini, mais au contraire comme ce qui fait place à des instances du temps désignées par Lacan par les termes de *motions suspendues*. Ce sont elles qui donnent ainsi le mouvement logique. En ce sens, il ne s'agit pas de croire que la durée du traitement au CPCT ne recouvre qu'un seul temps, celui de voir, qu'elle ne laisserait pas place au suivant, celui pour comprendre, faute de temps, et n'aboutirait qu'à un arrêt qui n'aurait rien à voir avec le temps de conclure. Ce serait une mauvaise interprétation du temps logique lacanien, lequel peut tout à fait avoir son mouvement propre, comprenant donc les deux motions suspensives, dans la durée chronologique proposée. C'est d'ailleurs ce qui pourrait aussi se jouer à chaque séance dans une cure analytique.

Que cette logique soit déterminée par le signifiant, c'est un avis qui me paraît également de courte vue. Un traitement qui serait ainsi déterminé par le seul signifiant serait un traitement qui tournerait en rond, et ce, indéfiniment. Or, Lacan a subverti le discours de l'inconscient qui est aussi le discours du maître en formalisant le discours de l'analyste, lequel est déterminé par la cause du désir, l'objet *a*, un objet qui n'a pas de consistance, qui ne s'achète pas, mais dont la place est, elle, aux commandes dans ce discours. Cet objet sépare, interrompt, relance, il est lui-même mouvement. C'est ce qui est visé, y compris dans le traitement au CPCT dont la clinique recueillie n'est pas équivalente au déversement continu de signifiants qui soulagerait la souffrance. Cette clinique est bien plus exigeante. Et le point suivant en dira quelque chose.

4/ Les consultations ainsi que le traitement sont confiés à des praticiens qui ont un rapport essentiel au discours psychanalytique duquel ils tiennent leur **formation**. Même si l'on évoque souvent la formation au CPCT, celui-ci n'est pas un centre de formation. Ceci veut dire qu'avant toute chose, les praticiens qui sont concernés par la pratique du CPCT sont en analyse et en contrôle. On n'y vient donc pas en tant qu'étudiant, même si des étudiants peuvent être en analyse, et je sais ce dont je parle puisque ce fut mon cas, et ce n'est pas de mes diplômes que je me suis autorisée à avoir une pratique.

Aussi ce sont des membres de l'ECF et des jeunes praticiens, ayant déjà une pratique en tant que psychologues ou médecins, qui vont mettre un temps à l'épreuve ce qu'ils tiennent de leur propre analyse, « à savoir, ainsi que le formulait Lacan, pas tant ce à quoi elle a servi, que de quoi elle s'est servie ». Seule une psychanalyse peut en fin de compte servir de garant à cette expérience. Ce n'est donc ni une personne, ni un maître, ni un diplôme qui peut le faire. Dans cette mise à l'épreuve, nous gardons à l'esprit l'écart toujours à maintenir entre psychothérapie et psychanalyse, soit ce qui les articule tout comme ce qui les différencie. D'où l'élaboration de celle-ci, son exposition régulière et son recueil pour publication.

réponse de Carole Dewambrechies-La Sagna

Je prends connaissance par *Lacan Quotidien* ce matin d'un certain nombre de propositions faites par Fernando de Amorim « pour une santé mentale en France » et de certaines demandes qu'il souhaite adresser au nouveau président de la République. Ce texte vient dans la suite d'une pétition en forme de lettre aux candidats à la présidentielle « Pour la promotion de la psychanalyse dans les lieux de soin, à l'université et dans les laboratoires de recherche » qui avait été rédigée et signée par un certain nombre d'associations et qui avait circulé sur les réseaux sociaux.

Il y a certainement à l'heure actuelle place à l'ouverture d'un débat dans notre champ sur ces questions, mais peut-être faut-il prendre le temps de ce débat avant de porter des propositions individuelles aux pouvoirs publics, voire au président de la République.

Il y a la question du lien de la psychanalyse et de l'institution psychiatrique. C'est un premier aspect de la question. Que « les CMP n'assurent plus leur fonction première » (1) est certain, dans l'effondrement actuel de la psychiatrie, mais justement est-ce à la psychanalyse d'y remédier ? La psychanalyse doit-elle répondre à la demande des hôpitaux, des centres de consultations, des services publics qui n'ont ni le personnel ni les moyens d'assurer ce qui a été longtemps leur fonction ?

Faut-il voir dans la psychanalyse le moyen de combler le manque dans l'Autre, de combler les déficiences de l'État, ou les impasses du développement de « la santé » ? On risquerait de s'y épuiser comme d'y perdre l'orientation proprement psychanalytique.

La création des CPCT et les autres initiatives qui ont vu le jour en ce sens n'ont pas eu pour vocation de se mettre au service de l'hôpital, mais au contraire de faire exister dans des lieux qu'il a fallu créer pour cela des structures nouvelles qui offrent la possibilité d'une clinique en prise directe sur le malaise dans la civilisation, une clinique du désarrimage au plus près du réel qui se laisse appréhender. Une casuistique nouvelle émerge ainsi que des effets thérapeutiques rapides qui font toujours l'objet de débats et discussions dans nos colloques et journées de travail.

Une autre question est soulevée et c'est celle, cruciale, de la formation.

Homologuer les centres de consultation et la formation des étudiants en psychologie fait courir le risque d'un ravalement de la psychanalyse à une pratique d'écoute qui n'est pas la psychanalyse appliquée. Et il est vrai qu'il y a une demande très forte de la société à cet égard. Nous ne répondons pas à cette demande. La psychanalyse appliquée est une pratique multiple, qui s'appuie sur des institutions diversifiées à partir de soutiens locaux et qui produit du transfert. Il n'y a pas à créer une organisation pyramidale ici, mais plutôt des réseaux qui permettent l'épanouissement des initiatives.

Il faut un temps certain pour pouvoir supporter le lien transférentiel et savoir le manier. Il faut une longue analyse personnelle. Cela ne se commande pas. Beaucoup d'autres types d'écoute sont possibles, peut-être pour des étudiants, mais pas la pratique analytique qui exige du temps et la décision du sujet.

Lacan Cotidiano

Suplemento especial de Lacan Quotidien



Populismo y acontecimiento del cuerpo

por **Éric Laurent**

En la última enseñanza de Lacan, se hace apuntando al síntoma definido no como síntoma del Otro con la identificación supuesta en juego en el síntoma, sino a partir del goce del cuerpo.

Vemos ahora, una definición del síntoma que trata de deshacerse de la función del padre, tal como la pensaba necesaria Freud, en las tres identificaciones de *Massenpsychologie*.

La primera identificación para Freud era la identificación al padre. El horizonte de la subjetividad era impensable sin una primera identificación al padre. Luego venía, la identificación al síntoma, tal como Dora la encarna, la identificación al síntoma del padre.

Massenpsychologie en la época del goce del sinthome

Desplazar las cosas hacia el *sinthome* en el campo de la *Massenpsychologie* es lo que he tratado de hacer, en una lectura minuciosa, a partir de las indicaciones muy precisas de Jacques-Alain Miller, siguiendo sus últimos cursos y la conferencia preparatoria que hizo para el congreso de la AMP que tuvimos en Rio de Janeiro, en el 2016. ¿Qué es pasarse del padre? Y esto en la política, también es el punto crucial. El padre ... *O peor*, Jacques-Alain Miller mostró que los tres puntos de este seminario ... *O peor*, eran para decir *el Padre o lo peor*. Pensar la política de hoy, y el fenómeno denominado “populismo”, a partir del goce implicado en el espacio de la política implica este horizonte de pasarse del padre. Se trata de pensar las cosas de otra manera, sin la identificación al padre que suponía el análisis freudiano de los partidos fascistas de los años 30. De la misma manera que, hay que hacer un esfuerzo para pensar la clínica contemporánea utilizando el padre como ficción, pero a sabiendas que hay que pasarse de él, para definir el horizonte al mismo tiempo primario y último del síntoma. El modo de hacer con el análisis de la política sigue éste mismo abordaje a partir del goce, tanto del fantasma, y de su función como instrumento de goce, como del síntoma como acontecimiento del cuerpo. Estas dos vertientes, El padre como ficción de un lado, el goce fantasmático y el acontecimiento del cuerpo del otro, permiten pensar nuestra política con otras categorías.

La biopolítica y el goce infame

Sino, llegamos muy rápidamente en la política contemporánea, al punto Godwyn (1) : Erdogan, Trump, MLP, todo es Hitler. ¡No! La gran sorpresa es que no, no son Hitler. Son otras formaciones políticas. Es una cosa no olvidar la historia del fascismo (2) y la filiación de cada uno de estas figuras populistas. Es otra cosa aplastar todo con el punto Godwyn. De la misma manera, que si se aplasta todo con el punto Godwyn en la reflexión sobre el populismo, no se entiende lo que ocurre en todos los movimientos que atraviesan las democracias y los regímenes autoritarios que producen estas figuras. En este sentido, he aislado en el título del libro el término de biopolítica porque fue introducido por Foucault quien puso un acento en los modos de regulación del goce que atravesaban las democracias parlamentarias dotadas de un *Welfare state*. La regulación del goce como tal ya no era más hechas por una serie de dispositivos disciplinarios. El estado de bienestar instaló la biopolítica como disciplina fundamental que se sustituía a lo que era el modo político disciplinario. Tenía como instrumento fundamental las identificaciones masivas o segregativas. Supo mostrar como los grandes relatos identificatorios, con la identificación fundamental que era pensada como la identificación de clase, fueron sustituidos por un conflicto entre el discurso político de las identificaciones colectivas y modos de goce que definían un régimen particular de comunidad, una identificación paradójica.

El interés para Foucault fue el de considerar por ejemplo, a las comunidades gay o a la de los prisioneros, o en términos borgesianos, a la de los hombres infames, en *La historia de la infamia*, a esos que precisamente no pueden tener un nombre tal que pueda ser reconocido, en la cultura o en la civilización. Considero esto, como el modo fundamental con el cual la política como gestión de las

comunidades de goce se hacía a partir de un horizonte de regulación de estas distintas comunidades. Foucault trató de hacer sin utilizar los conceptos analíticos de goce. También, Deleuze y Guattari hicieron la tentativa de ordenar la política pasándose del padre, a partir del goce del delirio. La perspectiva de Lacan no era de fijarse en el goce de la infamia o el del delirio, sino de utilizar las enseñanzas de la práctica analítica, el síntoma y el fantasma como los instrumentos de goce fundamentales para pensar el nuevo horizonte político.

El populismo: hacer pareja con un goce distinto

Si consideramos el fenómeno MLP en Francia. Es llamativo, que en el texto de Jacques-Alain Miller quien comentaba el *voútíl* y la polémica que hay en Francia que se ordena a través de esta cuestión, vemos surgir un fantasma entre las líneas de los que no quieren el *voútíl* en Francia y que denuncian esta perspectiva. Lo contrario de la utilidad es siempre el goce. Esta fantasma, entre las líneas del voto de deseo indica un voto de un goce indecible que surge. Esto se puede abordar con nuestros instrumentos entre un fantasma compartido y un acontecimiento del cuerpo, producidos en esta difusión del fantasma. MLP designa el enemigo fundamental tanto como Trump en la figura del inmigrante. Autoriza entre las líneas todos los “pousse au jouir” del Mariscal Pétain : el Vichysmo, la delación, la venganza el odio, lo que estaba prohibido en Francia, a partir de la llegada del General de Gaulle. Al mismo tiempo, tiene un rasgo “bobo”, quien se manifiesta en su relación manifiesta con las comunidades LGBT. Ella autoriza una comunidad LGBT en un modo facho. Eso sí, es realmente original. Tiene a su lado a Filipo I° como se nombra a veces a Florián Philippot su mano derecha. Apoyándose en el y en su pareja, elimino al padre del sistema de poder familiar. Es una buena experiencia de lo que es en la tradición de los fachos, pasarse del padre. Ella como versión de hacer uso del padre para pasarse de él, es una versión que llama la atención.

¿Qué hace, que de Erdogan pasando por Putin y hasta por Xi Jinping y todas las democracias europeas, veamos surgir líderes que tienen muchas diferencias, pero que tienen el rasgo en común o de liderar como líderes únicos o de querer hacerlo planteando un problema al *sistema*? El *sistema* es una palabra utilizada como una pantalla, para decir la democracia representativa en su múltiple. Esta serie puede ser considerada, no a partir de una supuesta clase unificada con referencia a la etiqueta populismo, sino más bien ver cuál es el tipo de fantasma que proponen compartir, cuál es el goce propuesto, cuál es el horizonte de acontecimiento del cuerpo que cada uno propone. Se podría pensar la serie de los líderes llamados populistas sin ponerles en un saco común, a pesar del hecho que surgen en todas partes, por el mundo entero, a través de regímenes políticos muy distintos. Al mismo tiempo que se autorizan en figuras del Nombre del padre pero pasándose de él para gozar. Vemos en todas estas propuestas, una nueva definición de cómo hacer pareja.

Religiones y goces

Tenemos por ejemplo con Erdogan, el candidato más inmediato a la categoría dictador, pero Erdogan no propone una experiencia del cuerpo tipo Nuremberg. No propone, como en los grandes meetings nazis, que una nueva religión se hiciera sentir. El propone la religión verdadera, la musulmana como horizonte de goce para los que esta masificando. Y no es lo mismo, se trata mas bien de interrogar lo que es este acontecimiento del cuerpo particular, el modo de goce que implica, la tentativa de hacer existir La Mujer bajo la forma particular que toma en ésta religión el abordaje de este tema, en el horizonte de goce.

Esto es muy distinto de Putin. Si, lo que hay en común entre Putin y Erdogan, es el recurso a una religión existente. Tiene una versión particular de la religión ortodoxa que hace funcionar en complemento de la burocracia. El estado autoritario se establece con la ayuda de Dios Putin propone, al mismo tiempo que la renovación de la vieja religión, hacer de cazador en el norte matando animales enormes. El propone el combate a mano con el oso, como experiencia fundamental con el Otro. Y esto es una metáfora del Otro femenino, claramente.

Del lado del populismo democrático tenemos Tony Blair, “*Prince of the people*” (3). También puso el enfoque en Dios. El mismo era hijo de pastor, como algunos de la gente a su alrededor. La función de Dios para Blair fue que el que autorizaba el *New Labour* era Dios, no era él. Podía su Dios cargarse de sus errores, incluso joder completamente con la guerra en Irak.

Xi Jinping tiene su manera de insertarse en las grandes tradiciones chinas, con el culto al emperador muerto que es Mao al mismo tiempo que el monopolio de la fabricación del *iphone* en Cina. El culto es fundamental para autorizar sus propias vilezas, poner sus enemigos del Comité central en la cárcel y poder llevar adelante una nación tan enorme como China. Pero el desarrollo de la clase media gozando del *iphone* y de la burbuja inmobiliaria es también fundamental. Hace parte de la originalidad de la experiencia de goce a compartir: utilizar el padre muerto para pasarse de él.

El populismo Trump

Hay un debate sobre Trump, es el más evidentemente chiflado de la serie. Al mismo tiempo hay todo un debate muy interesante en los Estados Unidos, en el cual frente a toda una parte del movimiento psiquiátrico americano que quiere diagnosticarlo como *malignant narcissism* y con esto llevarlo al *impeachment*, hay los otros que dicen precisamente, que no hay que diagnosticar a Trump, sino oponerse a él, como lo dijo Allen Frances quien fue el introductor del DSM IV. Ahora es un sabio, critica a todo el mundo, denuncia al DSM, porque considera que todo se fue al carajo después de él. El narcisista Trump, supo construir una política muy racional, y centrar su campaña sobre una categoría muy precisa del voto que le permitiera ganar todos los *swing states*. Esta política racional le hizo perder el voto popular de 3 millones de votos, pero ganó los 4 *swing states* que necesitaba para vencer a Hillary. Fue su apuesta la que funcionó. Al mismo tiempo, él tiene un trastorno en su relación con el lenguaje, increíble. Hay profesores de lingüística en Estados Unidos que se dedicaron a mostrar la manera y la dificultad que tiene de articularse en la lengua, que lo hace entrar sin duda en las categorías *dis* como dicen las neurociencias. Hay una *dis* particular que no es una dislexia típica, pero hay un "dis" funcionamiento muy particular, que solo se restringe en el Tweet con 140 signos. Las muchas aproximaciones, gramáticas, errores, están más contenidas en el formato Tweet, mismo en la madrugada.

Trump propone una experiencia de goce, con su manera de goce, su manera de putear al mundo entero y de insultar a las mujeres, al mismo tiempo que presenta una vida bajo relaciones con modelos que tuvo desde el momento en que salió de la Escuela militar. Su padre lo había puesto en una Escuela militar porque era un hiper-agitado y no se podía hacer nada con él. Ahora, él goza de emplear generales, militares y darles órdenes. El padre lo envió allí para que fuera contenido y zafó, se paso de él. Se podría añadir que el carisma adquirido de Trump muestra que el cine es una cosa del siglo XX y que en el siglo XXI lo que interesa son las series televisivas y la tele-realidad. En el siglo XX un actor como el presidente americano Reagan, era un actor de westerns de serie B, había todo un amor hacia él en tanto que tenía pinta de un sub-John Wayne. Pero ahora Trump viene de la tele-realidad y de las redes sociales. Las redes sociales permiten la construcción de burbujas de comunicación, que son burbujas sin lazo común, analizadas sólo con el cálculo infernal y sin fin de correlaciones entre estas, que no comunican. No es Hitler, no es el Uno tal como se lo definía en el régimen de partido único, tipo nazi. Es más bien, el surgimiento de un político vinculado a este nuevo régimen del cálculo del Uno, la reducción del lazo simbólico al cálculo del Uno de manera novedosa. El propone así, también, una experiencia nueva de goce con esta red simbólica que es el régimen de burbujas de odio. El No a la inmigración esta provocando una errancia entre Estados Unidos y el Canadá, miles de personas tratan de pasar todos los días la frontera con Canadá. El segundo gesto de Trump es aumentar de un 15% los gastos militares. Hay tres medidas, hay tres gestos fundamentales de la política de Trump: dos gestos regalados que son el cierre de las puertas a la inmigración y el aumento del 15% de los gastos del ejército y un gesto biopolítico. El gesto biopolítico es el rechazo al Obamacare. Son realmente otra cosa, que lo que entra en el cálculo económico y precisamente estos son gestos que tienen consecuencias incalculables.

No son del lado del cálculo económico como podría ser las inversiones masivas para renovar las infraestructuras de EEUU. Son del lado de la organización del caos ideológico del cual se encarga Stephen Bannon. El es un tipo inquietante, por supuesto, y es un lector. Uno de sus autores preferidos es alguien que se funda en una teoría de la historia que es más bien Polybiana, como diría Jean Claude Milner (4). Es decir, se fundamenta en una lectura de la historia en ciclos. Que desde la segunda guerra mundial, todos los 25 años, hay un movimiento en el cual en una generación hay la esperanza, después hay una congelación y luego hay un declive y que así se puede reconstruir la historia de los Estados Unidos de América de manera constante y que se pasa de un periodo al otro por el caos. Bannon tiene su misión de organizar el caos necesario para que surja el nuevo periodo. Esto también es una experiencia de goce propuesta.

Elaborado a partir de la Intervención con ocasión de la presentación del libro El reverso de la biopolítica, el 22 de Marzo del 2017, en el Seminario Latino de París-Envers de París.

1 : Godwin mismo no hablaba de punto sino de ley.

2 : Como se ha demostrado en la campaña de los Forums SCALP contra MLP

3 : Era el verdadero mensaje de su invención : Diana como princess of the people.

4 : Cf. « Lire la revolution » de J.C. Milner. Indispensable para entender la actualidad De Polybio.

Carta a Jam

por Gustavo Dessal

Querido Jacques Alain:

La política nunca ha sido un tema sobre el que me considere muy autorizado a escribir, dada mi carencia de conocimientos y fundamentos sólidos en esa materia. Cuando me atreví a hacerlo a propósito de la matanza de Charlie Hebdo, me valió el repudio de una parte importante de miembros judíos de la ECF. Yo, un judío orgulloso de serlo, al parecer cometí alguna clase de pecado por cuestionar (en una breve frase) la política del Estado de Israel. Aprendí la lección: hay cosas que otros pueden decir (por ej., Jacques-Alain Miller) pero yo no, lo cual acepto plenamente. Tomo nota de mis errores, y de aquello en lo que no debo entrometerme.

El peronismo es un fenómeno único en la historia de la política. Tal vez -y digo esto con toda la prudencia de quien ignora muchas cosas al respecto, y por no haber militado en ese movimiento- porque se trata de algo que excede completamente lo político. Si Perón y Evita hubieran constituido solo dos figuras políticas de inmensa relevancia, sería mucho más sencillo comprender su papel en la historia argentina. Pero el peronismo es una religión que solo se practica en una gran parte de la población argentina, y lo afirmo con todo el respeto y la seriedad que merece el discurso religioso: algo que debe ser analizado como un síntoma, en el sentido que Lacan le dio a este término hacia el final de su enseñanza: la de constituir una modalidad de anudamiento. Una de las singularidades del peronismo, es que se trata de un fenómeno de discurso en el que la pareja Perón-Evita sigue manteniendo una pervivencia en el imaginario colectivo que no tiene comparación con nada de lo que ha sucedido en el resto del mundo. No estoy capacitado para hacerlo, pero al psicoanálisis le cabe aportar una luz sobre ello, una luz que debe prescindir de toda valoración moral o axiomática. Los estudios, documentos y testimonios sobre el antisemitismo de Perón son tan numerosos como los que supuestamente demuestran lo contrario. El peronismo albergó bajo sus significantes un espectro ideológico tan variado que posiblemente no exista algo semejante en la historia de otros países. Eso lo convierte en una materia apasionante, en especial si uno es capaz de despojarse de las identificaciones que suponen su admiración o su repudio.

Como ejemplo, cuando los militares expulsaron a Perón del poder, no supieron qué hacer con el cadáver embalsamado de Evita. Esos mismos militares que la odiaron y celebraron su muerte, experimentaron un pavor sagrado, una suerte de terror supersticioso que forma parte del argumento de una extraordinaria novela, "Santa Evita", de Tomás Eloy Martínez, y cuya lectura le recomiendo vivamente. La historia y las vicisitudes del cuerpo de Evita, solo comparables a la doctrina sobre la muerte y resurrección de Cristo, constituyen un tema analítico que merecería mucha más atención, desde la perspectiva de la orientación lacaniana, que cualquier posicionamiento en favor o en contra del peronismo. El caso es que, ante la perplejidad de los golpistas, encargaron a un militar de alto rango que se hiciese cargo del cadáver. Durante décadas, este hombre fue el único depositario del secreto de dónde se escondía el féretro con el cuerpo embalsamado. Con los años, la sagrada Muerta acabó convirtiéndose para él en una auténtica obsesión, en la encarnación de un fetiche sublime del que se encontró perdidamente enamorado. Sé que la mayoría de los adeptos al peronismo considerarán que esta historia forma parte de una mitología inventada. Pero el caso es que, casualidades de la vida, aquel militar fue un amigo de mis padres, y las aventuras y desventuras de aquel asombroso amor llegó a mí de manera directa.

No creo que haya que ser argentino para poder medir y calibrar el alcance que el peronismo ha significado, y significa aún en la historia de ese país, del mismo modo que no es imprescindible haber nacido en Cuba para comprender lo que ha supuesto Fidel Castro, o en la India para entender a Gandhi, o en la China para saber quién fue Mao. Pero puedo asegurarle que el peronismo supone un desafío mucho mayor que todos esos otros ejemplos. Si me permite expresarlo en estos términos, hay algo allí que toca lo real, lo real en el sentido de lo imposible lacaniano. Para cernir ese real, que es un legítimo objeto del psicoanálisis, es preciso establecer una doctrina sobre cuál es la relación entre psicoanálisis y política, que obviamente no puede basarse en ninguna doxa. De lo contrario, el debate correría el riesgo de convertirse en una disputa personal y partidaria, en la que podrían emerger hechos terriblemente penosos. Alguien podría recordar, a título de ejemplo, de qué país provenían los militares que entrenaron el Ejército Argentino en el uso de la tortura. ¿De qué serviría eso?

Sin duda, usted es una de las pocas personas que están a la altura de esa tarea que, desde mi punto de vista, aún no ha sido llevada a cabo.

Afectuosamente,

Gustavo Dessal

Nota sobre Jacques-Alain Miller

por Jorge Alemán

Jorge Alemán

7 de mayo a las 10:18

Nota sobre Jacques Alain Miller

Jacques Alain Miller fue en primer lugar quien hizo una gran y estricta elaboración de la enseñanza de Lacan impidiendo su dispersión masiva ,generó en la lectura de esa enseñanza una construcción clínica que no era evidente en las formulaciones lacanianas al respecto y por último dedujo e inventó una teoría de la institución lacaniana denominada Escuela. Todo esto acompañado del compromiso irreductible con la especificidad del psicoanálisis ,en su carácter "laico "oponiéndose con fuerza a toda confusión con las vertientes "psi "que siempre pretenden subsumir al discurso analítico intentando borrar su especificidad .Añado como testimonio personal que realicé un trabajo como analizante con él , con respecto al cual mantengo mi sincera gratitud .

Ahora a raíz de su lógico enfrentamiento a Le Pen y el neofascismo,(donde dejé claramente expresado que soporto el apoyo a Macrón con tal de frenar la barbarie) en Francia aparecen sus "opiniones políticas " absolutamente desafortunadas :,antisemitismo de Peron , Chavez,Melenchon,y una especialmente, tan grave y triste como las otras , hablar de "hitlerotroskismo,"¿Cómo se puede comparar y condensar en la misma expresión la figura sienestra de Hitler con el gran Trosky? O la otra cuestión crucial , el uso indiscriminado y banal de la imputación de " antisemitismo "a cualquier figura emergente de la izquierda.

En cualquier caso , no es la primera vez que me ocurre , tanto en España , como en Francia o en Italia y por supuesto en mi amada Argentina ,que personas que admiro por su saber o su trabajo intelectual , escritores filósofos , artistas ,asumen posiciones absolutamente antinómicas con mi perspectiva política . Y en cada caso uno debe decidir qué hace con eso . En el caso de Miller nunca fue mi referente político, ni nunca esperé nada que me iluminara en ese campo que provenga de el . También me ocurre con otros intelectuales franceses en lo que América Latina se refiere .Sencillamente no les adjudico ningún saber al respecto .Por ello, no me pasaré la vida pidiendo aclaración alguna sobre lo que tengo muy claro , una diferencia política muy de fondo con respecto a Miller y su amigo Levy , que se despierta a diario , pensando qué nuevo país se debe bombardear .Dicho de otra manera , ninguno encarna un Otro del saber , del que yo espere algo en materia de política , ideología, etc Precisamente por ello , desde que comencé con mis trabajos en relación a Lacan y la izquierda nunca pretendí ni que los lacanianos y sus escuelas asumieran en principio mis propuestas .Tal como he insistido más bien me he propuesto llevar a Lacan a la izquierda y a los movimientos populares. Debo añadir, que jamás Miller puso obstáculo alguno en publicar mis textos en su Magazine Lacan Quotidien ,a pesar de las diferencias , lo que agradezco especialmente .Una vez aclarado que no espero nada que se me revele en sus opiniones políticas, debo decir, que otra cuestión bien diferente es el comunicado institucional de la Asociación Mundial de Psicoanálisis sobre la situación en Venezuela . Esto ya compromete algo distinto, porque habla en nombre de todos sus miembros sin haber sido consultados y segrega una evidente visión del mundo absolutamente sesgada, ignorando la historia de los golpes en Latinoamérica y la horrible situación actual de muchos países .No me reconozco en los consejos directivos que impulsaron la firma de ese documento y en mi condición de miembro, me considero con todo el derecho a hacerlo

Me gustaMostrar más reacciones

[Comentar](#)[Compartir](#)

660Greta Stecher, Evangelina Fuentes y 658 personas más

José Marcus de Castro Matus: J-AM.: ★La Derecha Lacaniana★

[Me gusta](#) · [Responder](#) · 7 · [7 de mayo a las 10:23](#)



Liliana Satentur Gracias por tu orientación y sinceridad ya que en la figura de J.A Miller, en Argentina, se juegan grietas institucionales.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · 6 · [7 de mayo a las 10:29](#)



Aquiles Zapata Hay visiones sesgada sobre lo que ocurre en Venezuela, incluyendo los sectores Lacanianos

[Me gusta](#) · [Responder](#) · 2 · [7 de mayo a las 10:36](#)



Silvia Battistuzzi Muy clara tu postura y aclaraciones. Gracias Maestro [Jorge Alemán](#); adhiero a tus conceptos.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · 2 · [7 de mayo a las 10:50](#) · [Editado](#)



Mónica Vul La posicion de JAM me parece un exceso; segregativo , sesgado e irrespetuoso.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · 6 · [7 de mayo a las 15:18](#) · [Editado](#)



Lidia Ferrari gracias por la coherencia, la honestidad intelectual y la generosidad que tanta falta nos hacen, [Jorge Alemán](#)!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · 6 · [7 de mayo a las 10:46](#) · [Editado](#)



Esteban Ruiz Moreno Querido Jorge, ¿dónde puede consultarse el texto?

[Me gusta](#) · [Responder](#) · 1 · [7 de mayo a las 10:45](#)

Rosa María Marrone: Coincidi plenamente con [Jorge Alemán](#) a quien sí considero uno de mis referentes políticos coherente ante tanta debilidad frente a la dominancia ideológica. Sin embargo, extraña de Miller que tenga una posición eurocentrista en el triste lugar de colonialismo de origen que sesga a europa.



John J Gomez G <https://www.change.org/.../le-peuple-français-appel-des...>



Le peuple français : APPEL DES PSYCHANALYSTES CONTRE...
CHANGE.ORG

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 11:27](#)



John J Gomez G <http://www.eol.org.ar/template.asp?Sec=publicaciones...>

Escuela de la Orientación Lacaniana

Sitio web de la Escuela de la Orientación Lacaniana, Ciudad de Buenos Aires, Argentina.

EOL.ORG.AR

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 11:37](#)

Esteban Ruiz Moreno Mil gracias, [John J Gomez G](#)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 11:42](#)



Rosa María Marrone Coincidi plenamente con [Jorge Alemán](#) a quien sí considero uno de mis referentes políticos coherente ante tanta debilidad frente a la dominancia ideológica. Sin embargo, extraña de Miller que tenga una posición eurocentrista en el triste lugar de colonialismo de origen que sesga a europa.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 12:53](#)



Daniel Freidemberg Gracias, Jorge, por el post. Quiero puntualizar algo: cuando hablás de personas que admirás por su saber o su trabajo intelectual y que asumen posiciones absolutamente antinómicas con tu perspectiva política, me parece que, en muchos casos (y especialmente en este, de Miller, en esta ocasión) la diferencia no es sólo de perspectiva política. Porque veo también, y muy fuerte, una gran inconsistencia intelectual, una claudicación del rigor del pensamiento, o de la ética del pensamiento. ¿Soy muy sectario o esquemático al verlo así?..

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [18](#) · [7 de mayo a las 10:46](#)



Nora Merlin Nada sectario

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [5](#) · [7 de mayo a las 11:08](#)



Patri Mey Para nada sectario Daniel Freidemberg, Gracias por exponer las cosas con claridad.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 13:57](#)

Carlos Cattaneo: admirable Daniel, hasta en la duda.

Miller aparenta no tener tantas, su extimidad está repleta de certezas, como la de que Evita trabajaba en un burdel.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 16:35](#)



Daniel Freidemberg Digamos que se convierte en un simple opineitor, en la misma condición, aunque a otro nivel, de un Morales Solá.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 16:37](#)



Nora Merlin mezcla todo, pero la mezcla va siempre para el mismo lado.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 16:39](#)



Martha Gonzalez Sabés cómo lo veo Daniel?, más que inconsistencia intelectual, y como ya escribí en otro post, lo veo como una negación a querer saber sobre lo que pasa de este lado del charco, y al lugar de ese no querer saber lo llena de prejuicios y clichés. Lo que...[Ver más](#)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [4](#) · [7 de mayo a las 19:30](#)



Carlos Cattaneo Muchas palabras. Ruego leer detenidamente y entender los calificativos (explícitos y, especialmente, los implícitos) con que Miller "adornó" su escrito. La degradación y el ataque sin sentido lo dejan absolutamente mal parado. Máxime descalificando a una mujer ya fallecida en circunstancias dolorosísimas.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 20:10](#) · [Editado](#)



Nora Merlin No dar por el pito más que lo que el pito vale, está muy clara su posición habla desde la "rive droite"



Silvina Verónica Díaz Gracias! Maestro!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 10:46](#)



María Carmen Rodríguez López Muy muy oportuna aclaración, gracias!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 10:46](#)



Fabrizio Angulo ...una evidente visión del mundo absolutamente sesgada, ignorando la historia de los golpes en Latinoamérica y la horrible situación actual de muchos países .No me reconozco en los consejos directivos que impulsaron la firma de ese documento...muy bueno.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 10:49](#)



Guillermo Aguero Excelente!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 10:51](#)



Nora Merlin Pobre Miller da pena constatar tanta ignorancia política y q se maneje a nivel de la habladurías de "se dice" del pusilánime aterrorizado y sometido a la historia oficial

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [11](#) · [7 de mayo a las 10:51](#)



Natalia Castex Jorge, podrías poner el link al texto de Miller? Muchas gracias

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 11:05](#)



Teresa Caretti <https://scalpsite.wordpress.com/.../le-bal-des.../>



[Le bal des lepénotrotskistes, par Jacques-Alain Miller](#)

Article publié dans Lacan Quotidien 673...

SCALPSITE.WORDPRESS.COM

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 11:28](#)



Emiliano Lugano Por qué no solo escribir su desacuerdo con el comunicado de la AMP? La pelea entre "maestros", particularmente, me aburre. La psiquiatría recurrió al psicoanálisis por qué no tenían el concepto de narcisismo. No aprendimos nada los que intentamos seguir a Freud y a Lacan?

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 11:09](#)



Federico Brollo Más allá de que acuerde o no con lo que decís de J.A. Miller (a quien le reconozco la gravitación que tiene para el psicoanálisis lacaniano, pero también no puedo obviar el pie de plomo que hace sentir para evitar o dificultar un acceso crítico e histórico a la obra de Lacan), lo que me gusta de tus palabras es el respeto y, diría, hasta el cariñoso agradecimiento para con los maestros y la tradición. Y cómo es posible ir

más allá de esas nobles pasiones, en busca del propio camino, sabiéndose escuchar en las genuinas preocupaciones propias.

Respecto a las declaraciones de las instituciones psicoanalíticas, no me extraña. Pero también celebro que hagas explícita tu posición.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [10](#) · [7 de mayo a las 11:12](#)



Emiliano Lugano Nunca va a dejar de llamarme la atención como se refieren a "instituciones psicoanalíticas" aquellos que nunca formaron parte de ninguna institución.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 12:36](#)



Federico Brollo Emiliano Lugano todos formamos parte de alguna institución. Y si te referís a formar parte de instituciones psicoanalíticas, qué querés decir? Porque no sabía que para referirse a algo uno debía pertenecer o haber pertenecido.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 13:24](#)



Emiliano Lugano Es cierto que en nuestra práctica (los que somos practicantes del psicoanálisis) muchas veces nos encontramos enfrentados a conceptos que, por nuestro propio análisis, no atravesamos. Tenemos que arreglárnosla con eso. No hay otra salida que su entrada...[Ver más](#)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 14:18](#)



Emiliano Lugano El psicoanálisis es el resultado, en sus inicios, de la "experiencia freudiana". Lacan nos insiste con eso todo el tiempo.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 20:35](#)



Linelida Ortiz Coincido el texto de JAM carece de algunas cuestiones muy actuales que no pueden soslayarse....gracias por pensar juntos...hace falta

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 11:13](#)



Edgar Marin Quisiera tener una opinión inteligente sobre este tema de "Izquierda Lacaniana o Derecha Lacaniana" pero en este momento me es irrelevante. Que lo "Lacanian" sea referente en la política parece absurdo; ahora bien, que individuos que siguen las enseñanzas de Lacan tengan opiniones políticas y las defiendan con vehemencia me parece justo y razonable.

Cuando se toca el tema de Venezuela mi raciocinio se ve comprometido porque leer opiniones sobre ello de personas que no han vivido su pasado ni su presente me es repugnante, me suena a politiquería.

Es cierto que han habido dictaduras feroces de derecha pero es también muy cierto que las han habido y las hay de izquierdas. Lo que sucede en Venezuela ha sido comunicado

infinidad de veces, existe una dictadura narco-militar que en mi opinión no tiene ideología, se enmascara con una supuesta izquierda que no le reconoce derecho alguno al pueblo a quien pretende representar. No entiendo como gente inteligente, culta, educada y más aún individuos que han pasado por análisis (quizá sin haber pasado, el pase lacaniano) apoyen a un gobierno de esta naturaleza; quizá esas personas deberían analizarse más allá de lo que han llegado.

La población en Venezuela está pasando hambre, no tiene medicinas, los hospitales no tienen recursos, sus protestas por un trato justo y respeto a las leyes y la Constitución son reprimidas salvagemente, sus líderes son apresados y torturados...

Pregunto, donde carajo está la sinderesis de quienes opinan sobre esto como algo positivo que hay que defender?

[Me gusta](#) · [Responder](#) · 4 · [7 de mayo a las 11:18](#)



[Nora Merlin](#) Hablas de Venezuela o de Argentina?

[Me gusta](#) · [Responder](#) · 6 · [7 de mayo a las 11:22](#)



[Ricardo Mega](#) Nadie ha sugerido a Venezuela como un lugar sin conflictos, ni mucho menos un escenario libre de contradicciones para quienes intentamos hacernos de una opinión acerca de ella; pero de ahí a señalarla como la dictadura despiadada que tu condenas hay un abismo, ya que tu descripción carece de las tensiones a las que están sometidos quienes ejercen el gobierno, cuyo mandato, por enésima vez, les fue confiado por las mayorías y que intenta representar en los hechos. Seguramente acordemos varios desaciertos, pero tildar a tamaña contienda carente de ideología te deja subsumido en una de las partes, que por lo que manifiestas serían los buenos en esta disputa; y en eso es donde vamos a estar totalmente en desacuerdo, porque esa derecha agazapada que intenta colocarse en el lugar de la víctima, es la portadora de una "normalidad" que viene a devolver la desigualdad que no molesta, por que los dispositivos mediáticos se van a encargar de convencernos de una pobreza digna.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · 5 · [7 de mayo a las 12:39](#)



[Ursula Seibert](#) Es geht um das Öl !!!![Ver traducción](#)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 12:44](#)



[Edgar Marin](#) Wenn es zum Teil um Öl, sondern auch Drogenhandel und vor allem um die Macht über die Bevölkerung, sind totalitäre Regime[Ver traducción](#)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 13:31](#)



[Ursula Seibert](#) USA geht um das Öl.....[Ver traducción](#)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 13:34](#)



[Ursula Seibert](#) USA hat das grosste Drogenhandel und Konsum![Ver traducción](#)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 13:35](#)



Edgar Marin Me considero ambidextro. Si veo que los izquierdistas radicales se etiquetan así mismos como tales y etiquetan a cualquier otro que no le sea afín como de derechas.

Pregunto cuando cuestionan Corporaciones Transnacionales, acaso no se están comunicando con un iPhone o Samsung o cualquier otro producto de transnacionales? O es que se trasladan en Autos producidos por los gobiernos totalitarios de izquierda, o vuelan en sus aviones. Aterricen, las corporaciones son un producto humano, y sus productos son bienvenidos por la mayoría. Los gobiernos radicales y totalitarios de Izquierda son nefastos para su población, si no lo creen, sólo observen como suceden grandes exodos de estos paises y quienes se quedan allí sufren carencias insoportables. Noruega es quizás el mejor ejemplo de un gobierno de Izquierda, pero muy democrático, no como los latinamericanos donde campea la corrupción y el latrocinio. Si no desean ayudar, dejen a Venezuela tranquila, llegará el momento en que la recuperaremos!!!

Y verán el ejemplo!!!

Tierra de libertadores...Bolívar!

Así como Argentina... San Martín!

Nunca he tenido el honor de visitar Argentina pero me merece todo respeto, así pido respeto por Venezuela y sepan que si hay sufrimiento hoy en día es por causa de los pésimos gobiernos de los últimos 18 años.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 15:06](#)



Ursula Seibert Nunca viniste a Argentina? Te "caerías de culo" (decimos aqui) de lo que esta pasando, gobernados por ProMacri. Gobierno nefasto. Lo que les espera si se va Maduro...

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 15:14](#)



Edgar Marin Que sabes tu de como es la cosa con Maduro, has estado viviendo en Venezuela durante estos años?

Sino es así, reservarte la opiniones basadas en la ignorancia de los hechos!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 15:32](#)



Nora Merlin Con todo respeto Edgar, es una pelotudez lo que decís. Un analista jamás puede sostener que para hablar sobre un hecho es necesario vivir ese hecho. Es Freud para principiantes.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 15:34](#)



Ursula Seibert Edgar hace 70 años que vivo en Argentina. Y conozco muy bien las vicisitudes, padecimientos diversos, pobrezas, mediocridades de vivir bajo el neoliberalismo (y sus astucias!)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 15:35](#)



Ursula Seibert Aqui se abatió, con el voto de muchisimos que se han visto, perjudicados por el gobierno neoliberal, digo, se abatio un Tsunami de medidas

HORRIPILANTES sobre la poblacion. Desocupados de a cientos de miles, aplastamiento de la cultura (cine, educacio...[Ver más](#)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 15:43](#)



Edgar Marin Nora, si a veces se habla de hechos fantasiosos o desde el espejismo, incluso hay personas que creen escuchar voces...

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 16:00](#)



Ursula Seibert [Edgar Marin](#) disculpame, pero debo decir que no sos un interlocutor valido. Solo hablas ad hominem...fin.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 16:03](#)



Edgar Marin La verdad me importa muy poco ser considerado interlocutor válido o no. Ustedes replicaron a mi comentario que hago con todo derecho. Tienen sus posiciones y yo las mías!

Con todo respeto!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 16:19](#)



Daniel R. Santoro Tu nivel de imbecilidad, malevolencia e ignorancia hacen innecesaria cualquier réplica.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 16:58](#)



Edgar Marin Típico, cuando se le acaban los argumentos se les esconde la inteligencia y comienzan a provocar. Chévere que no repliques!!!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 17:06](#)



Daniel R. Santoro Acabar los argumentos? Cuándo esbozaste uno que no fuera una repetición maníaca de la bestial propaganda de los golpistas del MUD y de las cadenas internacionales de desinformación?

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 17:09](#)



Ursula Seibert UNO? UNO?

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 17:39](#)



Diana Estrin Edgar Marin: y cuál sería la razón por la que los yankys apoyan tanto a la oposición en Venezuela? Acaso en Cuba no faltaba de todo al comienzo? Todavía sufren el embargo.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [Ayer a las 12:45](#)



Emiliano Lugano Mientras ustedes PELEAN aquí sucede esto:

El Dr OSCAR TROTTA fue desplazado de su cargo en el Hospital Garrahan por el Gobierno Nacional.

Y nos deja este mensaje: "No se me informa por qué.

No se me acusa de nada.

Es verdad que no tengo el perfil que define a los funcionarios del actual gobierno.

Mi patrimonio personal no me permiten pertenecer a ese selecto grupo.

Pero estoy seguro que mi "peor" referencia, para este gobierno, es haber salido de mi despacho para llevar la asistencia medica, la vacunación y los programas de promotores sociosanitarios, a los que menos tienen, a las villas y los barrios; acercarme a las Abuelas o defender públicamente el presupuesto para el Garrahan.

Lo voy a seguir haciendo junto a mis compañeros.

Solo me han sacado el cargo. Poca cosa.

Me quedo con lo mejor de este lugar que me toca abandonar.

Sueños de niños dolientes hechos realidad por manos mágicas y bondadosas.

Artesanos de milagros que abrazan a los retoños sufrientes de esta tierra.

Me quedo con el amor que calma el grito silencioso del niño que padece.

Me quedo con la ternura de aquellos que caminan por los pasillos del hospital junto a los invisibles.

Me quedo con los ojos negros y la sonrisa linda del angel que envuelve entre sus manos a los náufragos de una sociedad que les da la espaldas.

Me sacan atributos y mandatos, pero me quedo con lo mejor.

Me quedo con los abrazos de los compañeros trabajadores a los que no logré darles todo lo que se merecen y con la convicción de que vamos a volver mejores.

Eso no me lo pueden sacar."

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [15](#) · [7 de mayo a las 11:22](#)



Diana Estrin hay que confirmar si ese mensaje lo escribió él y si eso en verdad ha sucedido.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [Ayer a las 12:42](#)



Alejandro Poncio



[Me gusta](#) · [Responder](#) · [5](#) · [7 de mayo a las 11:28](#)



Rosa María Marrone Supongo que para del Caño el gobierno anterior y el actual en Argentina también. Verdad?

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 12:59](#)



Alejandro Poncio Por supuesto! Todos burgueses explotadores del proleteriado y al servicio del capitalismo imperialista!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 13:49](#)



Monica Biaggio YA LO SUBI AL MI FACE, HACE DOS DIAS LE HICIERON UN REPORTAJE. ESTA EN MI PAGINA DE FACE. TERRIBLE. Y ENCIMA MUCHOS DICEN QUE HACE UN AÑO SE FUE. TRATAN DE DESVIRTUAR EL HECHO. PERO ES VERDAD. LO DESTITUYERON.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 19:48](#)



Fabiana Rousseaux - Duarte Chapeau [Jorge Alemán](#)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 11:29](#)



Rodrigo Menchón Hace 4 años Miller se enfadó porque Badiou le llamó “Renegado”. Es buen momento para recordar la aclaración de Badiou al respecto: “Renegado no es un insulto, es una descripción. Para cualquier persona es evidente que, aquel que vivía y pensaba como tú...[Ver más](#)

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [8](#) · [7 de mayo a las 11:36](#)



Emmanuel Biset [Le Mere](#) sobre lo que conversábamos el otro día...

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 11:38](#)



Guada Lupe Realmente, lo que sucede en Venezuela es tan extraño para alguien que no vive allí sino en Argentina. La semana pasada, los titulares de los medios hegemonicos mostraban a un hombre incendiado. Un hombre en llamas y no era justamente una película de Denzel Washington. Si me hubiese quedado sólo con esa imagen y con lo que decían esos titulares, la conclusión era rotunda: las fuerzas de seguridad de Maduro habían mandado a quemar a un opositor. Era bastante grave, aunque no sé si más grave que la policía pegándole a docentes argentinos un domingo por la noche en ocasión de la construcción de una Escuela Itinerante, luego de que el gobierno neoliberal, compuesto por civiles cómplices de la última dictadura cívico-militar del 76, pidieran a los docentes que no hicieran paro y tomaran medidas más creativas... Volviendo al tema de Venezuela, en otro medio, no hegemonico por supuesto, veo el video completo de lo

sucedido con aquel hombre en llamas. Había un grupo de manifestantes opositores, de derecha, que estaban prendiendo fuego distintos objetos, uno de ellos para avivar más el fuego da una patada y allí es donde el hombre comienza a quemarse desde sus pies y rápidamente hacia su cuerpo. Sus compañeros lo ayudaron con ropa y otros materiales que hacen que el fuego no se expanda y se apague. Con esto quiero decir que lo que para el mundo fue una represión brutal del gobierno electo por el voto popular de Nicolas Maduro a los manifestantes de la oposición, no lo fue en absoluto. Todo lo contrario ! Fue un hombre que junto a otros estaban quemando neumáticos y otros elementos y se quemó solo por intentar avivar aún más el fuego. Las derechas se creen dueñas de los países, estén en el gobierno o no. Son tan antidemocraticas que acuden a cualquier truco con tal de hacerle pensar al ciudadano común que sólo ellas pueden salvar al mundo de tanta desidia. Pues no, son gobiernos dispuestos a todo, sin escrúpulos, aliados a las multinacionales más conocidas a quienes ni el pueblo venezolano ni el argentino ni el brasileño ni ningún otro les interesa. Y cuando no logran instalarse mediante el voto popular como en Argentina, lo hacen por otros medios. No tienen escrúpulos, no tienen banderas. Sólo un enorme y profundo odio de clase que lo manifiestan en cada ocasión y de las maneras más groseras, burdas y hasta espectaculares. Aquí en Argentina, con el fallo de la CSJN que beneficia a genocidas con la pena del 2 x 1, nada me sorprende. Aíslan a Venezuela, la dejan sin abastecimiento, la vulneran, hacen creer que es el gobierno quien prende fuego personas. Cualquiera cosa son capaces de hacer. Venezuela resiste hasta donde puede y quienes vivimos en países en donde se ha secuestrado, torturado y desaparecido personas por su alineación política y en otros casos porque si, en aras de " restaurar el orden ", entendemos muy bien lo que sucede. Sabemos que es una maniobra más a la que nos tiene acostumbrados el neoliberalismo en su peor faceta y la derecha que comparte estos ideales. Hay que salir de la comodidad de la burbuja e informarse a través de distintos medios. Tampoco podemos culpar sólo a los medios hegemonicos por tener información falsa, recortada, tergiversada. Es una obligación del ciudadano informarse y si lo hace a través de los medios alineados con que Venezuela sea coptada por la derecha, funcional a los intereses de estos medios internacionales y a quienes el pueblo no les importa, entonces caemos en análisis muy básicos, muy poco profundos y simplemente nos quedamos con lo que estos medios promueven.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [22](#) · [7 de mayo a las 11:57](#) · [Editado](#)



Sofia Winitzky Gracias, Jorge, por tus palabras, que hago más en mi condición de miembro de la AMP. Las comparto

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 11:47](#)



Alejandro Carlos Mascotto Gran colaboración de Miller en la enseñanza de la obra de Lacan?????? En lo que colaboró es en su desvirtuacion !!!!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [4](#) · [7 de mayo a las 11:49](#)



Nancy Tesoriere Tal cual! Lo declararon inanalizable por canalla a JAM. Mercantilista sin escrúpulos

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 12:12](#)



María Esther Semeraro Creo que lo de JAM no es solamente desconocimiento o ignorancia, más bien va en la línea del desprecio europeo hacia lo latinoamericano, el párrafo donde compara a Evita con MLP y la trata de prostituta es por desconocimiento o es por su posición de arrogancia machista, discriminadora y ofensiva hacia gran parte del pueblo argentino.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [15](#) · [7 de mayo a las 11:53](#)



Sil Gut Gracias!! Acuerdo

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 12:02](#)



Nancy Tesoriere JAM la lacra del psicoanálisis. Le ha hecho mucho mal. Es un apropiador y distorsionador de la letra de Jacques Lacan. Además una muy mala persona.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 12:10](#)



Viviana San Martín Además de por ser un faro en la articulación de Psicoanálisis y Política, gracias por tu valentía

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [5](#) · [7 de mayo a las 12:25](#)



Matias Heraclito Miller es un gato, siempre lo fue. Su figura está sobre estimada. Y a veces confunde más que aclarar. Y a la vez es llamativo que personas tan inteligentes tengan un pensamiento político tan retrogrado e infantil (heidegger podría ser un paradigma). Lo cual nos convoca a pensar lo político en relación a la identificación y al goce. O en otras palabras al fantasma

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 12:40](#)



Silvia A. Todaro excelente!!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 12:58](#)



Jucar Juan Carlos Me pareció muy buena aclaración y la compartí

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 13:13](#)



Leonardo Singereisky Jorge muy interesante y claro tu comentario. Ahora una pregunta, es evidente que los que realizan el comunicado de la Asoc. Mundl. de Psicoanálisis además de lo que dicen, por ejemplo de Venezuela, saben que expresan como una opinión institucional lo que es una idea inconsulta; esto ¿cómo lo explican? , ¿qué dicen sobre el suprimir la posición de otros, y peor aún, qué dicen sobre el hecho que otros dicen lo que ellos, cuando no es así?; porque no es que no saben que lo están haciendo

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 13:15](#)



Mariana Incarnato Por qué los analistas argentinos miembros de la EOL no se expiden sobre la situación argentina tal como lo hace Miller incluso opinando sobre temas como Venezuela ? La paradoja de esta institución que solo busca reproducir los saberes Amos.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [5](#) · [7 de mayo a las 13:21](#)



Daniel Aksman Estimada Mariana: le envío este comunicado de los analistas miembros de la EOL.

Saludos

El Golpe del 24 de marzo de 1976 implicó un punto de inflexión en la historia de nuestro país

Es una marca que delimita una posición ética de la que el psicoanálisis de la Orientación Lacaniana se ha pronunciado recientemente, dejando en claro que cualquier totalitarismo es un atentado a su existencia y por lo tanto a la posibilidad de hacer vivible lo más singular de cada sujeto.

En este sentido la reducción de penas que implica el fallo de la Corte Suprema, va en contra de las leyes internacionales que nacen del juzgamiento de los crímenes de lesa humanidad producto del nazismo, y se extienden al repudio del Terrorismo de Estado que se vivió en nuestro país.

El Consejo Estatutario y el Directorio de la EOL, siguiendo con el precepto de Lacan de que el psicoanálisis puede ser una plataforma contra la pulsión de muerte, se pronuncia a favor de la justicia y el Estado de Derecho.

Gustavo Stiglitz

Presidente

Leonardo Gorostiza

Secretario

Luis Tudanca

Director

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [5](#) · [7 de mayo a las 14:22](#)



Mariana Incarnato Gracias Daniel. Espero mucha más de este tipo de expresiones. Hacerlas públicas y llamar a votar en contra de Macri. Por qué no?

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 15:13](#)



Diego Folino Me sucede lo mismo con vos. Maestro para algunas cosas y para otras un hombre político extraviado.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 13:22](#)



Juan Disante ¿ Es cierto que Del Caño dijo que el 2 x 1 es igual que la perpetua ??

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 13:40](#)



German Cano Muy bien Jorge

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [4](#) · [7 de mayo a las 13:46](#)



Patri Mey La EOL no sólo busca reproducir los saberes amos, creo. También funciona como una verdadera empresa.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [5](#) · [7 de mayo a las 14:03](#)



Daniel Aksman Estimada Patri:

Le envío este comunicado de la EOL. No entiendo a que se refiere con empresa. Los miembros de la EOL financiamos las actividades con las cuotas mensuales.

El Golpe del 24 de marzo de 1976 implicó un punto de inflexión en la historia de nuestro país.

Es una marca que delimita una posición ética de la que el psicoanálisis de la Orientación Lacaniana se ha pronunciado recientemente, dejando en claro que cualquier totalitarismo es un atentado a su existencia y por lo tanto a la posibilidad de hacer vivible lo más singular de cada sujeto.

En este sentido la reducción de penas que implica el fallo de la Corte Suprema, va en contra de las leyes internacionales que nacen del juzgamiento de los crímenes de lesa humanidad producto del nazismo, y se extienden al repudio del Terrorismo de Estado que se vivió en nuestro país.

El Consejo Estatutario y el Directorio de la EOL, siguiendo con el precepto de Lacan de que el psicoanálisis puede ser una plataforma contra la pulsión de muerte, se pronuncia a favor de la justicia y el Estado de Derecho.

Gustavo Stiglitz
Presidente

Leonardo Gorostiza
Secretario

Luis Tudanca
Director

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [5](#) · [7 de mayo a las 14:27](#)



Monica Biaggio no es una empresa. Es una Fundacion que funciona con el aporte de cada uno de los que formamos parte. Damos seminarios sin cobrar un peso. Tenemos una red asistencial con honorarios institucionales. Y tambien otra red que se llama Pausa para casos urgentes. Creo que no hay que estigmatizar sino repetimos lo mismo que tanto cuestionamos. Hay que informarse. No todo cae en la misma bolsa. El Todos siempre es un problema...

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7](#) · [7 de mayo a las 19:34](#)



Wlos Miri O sea están o no en contra del fallo de la corte?

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 23:49](#)



Hernán Gustavo Vilar Goenaga Por supuesto que estamos en contra de la impunidad de los genocidas...

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [Ayer a las 0:41](#)



Marisa Raddi Gracias, Jorge.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 14:16](#)



Rosa María Marrone A Miller le está faltando una posición universalista de hacia dónde va la humanidad, le conviene salir del sesgo europeísta de su mirada porque hay que saldar la historia colonial de la europa "democrática"

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [4](#) · [7 de mayo a las 14:23](#)



Marcelo Fernández Oriol Totalmente de acuerdo.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 14:24](#)



Esperanza Pascual Totalmente de acuerdo con tus planteamientos.

Por eso hice mi aportación en el mismo sentido en el "debate Venezuela" que sigo sin entender porque tuvo que abrirse este debate y no un " debate Siria@ , "debate Arabia Saudí", debate Brasil, Argentina...o "debate España" .Con tu permiso comparto

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 15:06](#) · [Editado](#)



Horacio Gonzalez o Debate MEXICO... o Debate COLOMBIA... en donde hay miles de muertos y se hallan fosas comunes...

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 18:11](#)



Monica Biaggio muy de acuerdo.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 19:34](#)



Nieves Soria Estoy de acuerdo

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 14:34](#)



Daniel Rovira buenísimo plenamente de acuerdo ,

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 14:51](#)



Kitty Castillo Me ayuda a pensar muchísimo sobre muchos colegas analistas. particularmente Miller no ha sido un referente de formación académica para mi, pero absolutamente respetable. Copio yPego en mi muro

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 14:55](#)



Rodrigo Martin Querido Jorge..... como siempre Impecable e Implacable!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 14:57](#)



Daniel Groisman Juana Groisman

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 15:00](#)



Juan Pablo Lucchelli Y entonces Jorge? Qué se hace?

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 15:28](#)



Daniel Larsen Sería una ingenuidad creer que esas posiciones políticas desplegadas tan reaccionarias no influyan en la política del psicoanálisis. Creo que es un trabajo que no se puede esquivar. Nunca vi una verdadera preocupación por buscar una coherencia entre el psicoanálisis en intensión y el psicoanálisis en extensión, cómo se ve en sus formas institucionales. Aparte, Aparte, entre lo instituyente y lo instituido (tema que soles tocar) tomar partido siempre por lo instituido no es muy coherente con una posición analítica. Por otra parte, recuerdo que Badieu lo llamo "renegado" aludiendo a que parecía haberse olvidado de su militancia mahoista. Hay mucha tela para cortar. Muy honesto lo tuyo Jorge.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 20:55](#) · [Editado](#)



Patricia Suarez Influyen coincido.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 19:51](#)



Marta Lilian de Toro Muchas gracias por escribir su posición. Es importante en este momento, porque de muchos lados se espera la banalización en peleas locales. / Es cierto, cuando no se espera encontrar que un otro encarne el Otro del Saber... es más claro y no se pierde tanto tiempo. // Sdos. cordiales.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 16:03](#)



Patri Mey Bueno, colegas de la EOL que han reaccionado con ese texto. Me pregunto: a qué se debe que los seminarios de Lacan restantes no están disponibles? Porque los analistas argentinos debemos recurrir a versiones de los seminarios publicados que reproducen con rigurosidad los conceptos vertidos en las clases y esto está tan distorsionado en las publicaciones "oficiales"? Y, en otro orden de cosas, ya más en el campo de lo político... Cristina Kirchner los visitó (les aseguro que no me gustó nada!) y hoy, según nos cuenta Alemán, la AMP toma una posición complicada en relación a Venezuela? La posición de Jorge Alemán es por demás ética. Lo agradezco profundamente ya que sigo sus textos. Los analistas argentinos que siguen a Miller, dirán lo mismo? En fin, no se ofendan, es mi lectura, producto de algunas cosas que veo...

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [4](#) · [7 de mayo a las 16:17](#) · [Editado](#)



Marité Colovini Comparto!! y acuerdo!!! valiente parresiastes.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [7 de mayo a las 16:12](#)



Guillermo Sánchez Cortés Miller mutila la obra de Lacan y los EUA patrocinan (según WikiLeaks) a la oposición venezolana, ojalá sea buen analista

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 16:25](#)



Ariel Jesús Delgado Escobar Muy de acuerdo con tu posición en este escrito !!!
Bravo!!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 16:34](#)



Daniel R. Santoro Una posición ética impecable, Jorge. Mi admiración por que tu honestidad y valentía de siempre.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [3](#) · [7 de mayo a las 17:04](#)



Diego Alberto Cabezas Plenamente de acuerdo...!!!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 17:42](#)



Ana Peralta Las grandes contradicciones en las Instituciones! A mí me hace muy bien encontrar compañeros psicoanalistas peronistas! Que cuestionan al psicoanálisis y sus cuestiones de poder. Que cosa con Miller ,no? sabe que pasa, a veces encontramos muy buenos colegas teóricos, e íbamos a la Calle Callao y aprendíamos los Seminarios, una se reventaba la cabeza con los textos, después nos enterábamos que ese mismo colega atendiendo no le escuchaba la angustia ni un segundo a los pacientes.. Que desilusión!! y no eran meros temitas transferenciales. Y continuamos estudiando ,que nos aporten a nuestra clínica diaria. Lo cotidiano de nuestro laburo, las crisis que aparecen también

por el desamparo y miedo social, como ahora, que están saliendo genocidas libres.. No hay laburo, cuesta proyectar, la incertidumbre frente a un Estado ausente en la protección y presente en apretar cada día los bolsillos. Seguimos estudiando y compartiendo donde hay respeto por los valores que ayuden a los que más sufren. En el peronismo? laburamos en el barrio y defenestramos a los traidores que están en el Congreso y no representan al FPV. La lucha continúa en todos lados. Gracias por sus palabras Jorge Alemán.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [5](#) · [7 de mayo a las 17:49](#)



Monica Biaggio Querida Compañera, somos muchos y muchas los que seguimos luchando a pesar de todo y contra viento y marea. Y desde adentro. Y desde cada lugar que nos toca.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [4](#) · [7 de mayo a las 19:31](#)



Claudia Iglesias Gracias.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 19:24](#)



Mariana Pereyra No estoy muy en tema en cuanto al pensamiento político de Miller, como practicante del psicoanálisis y la posición política y ética que sostengo no coincido con la estructura y transmisión que imparte el sr. Miller

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 19:51](#)



Mariano Cordera "Impidiendo su dispersión masiva", desafortunada postura Jorge...a mi modo de ver.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7 de mayo a las 20:43](#)



Fernando Brid a veces pensamiento complejo de algunos pensadores no, pueden analizar las cuestiones mas simples. que puede saber Miller de peronismo?.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [7 de mayo a las 21:13](#)



Monica Samaniego Coincido y gracias por tu reflexion. La transferencia indiscutida sobre la construccion de JAM, mi admiracion profunda y sincera sobre su saber. No justifican tamañas y desafortunadas apreciaciones. En lo personal, senti un malestar muy grande y un dolor que me hizo plantear que lo lleva a pensar asi. El sabra. Lo que tambien me parece es que necesitamos, poner palabras a esto que para mi es una barbaridad. Sobretudo porque es una autoridad bien ganada en nuestro campo. Y figuras politicas como Eva no merecian su atencion.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [6](#) · [7 de mayo a las 22:13](#) · [Editado](#)



Daniel Larsen Creo que si queremos mantener posiciones emancipatorias a nivel social no podemos hacer lo opuesto en las instituciones psicoanalíticas. O sea, ser conformistas, acrílicos, sumisos ante instituciones conservadoras, relaciones de poder que nunca se cuestionan, jerarquías que en nada se diferencian de las que crítico Lacan en la IPA que terminó expulsándolo.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [7](#) · [7 de mayo a las 23:56](#)



Luisa de la Oliva ¿Habría que hacer una asamblea para hacer una crítica de lo que está aconteciendo en Venezuela, de cómo se está vaciando un país, de cómo se están saltando los derechos fundamentales, de cómo se está desabasteciendo de los productos más básicos, de cómo la gente tiene que salir con lo puesto a otro país para poderse buscar la vida, de cómo una y otra vez en nombre de la libertad y la revolución se saltan todo un marco legal? Sin embargo, nadie ha pedido que se celebre una asamblea para hacer afirmaciones en contra de Macron y las supuestas amenazas a las que va a conducir al país.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [Ayer a las 5:00](#)



Dora Irma Gerry Galilea Totalmente de acuerdo una vez más gracias por tus palabras

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [Ayer a las 5:02](#)



Sandra Pazos Coincido con vos Jorge.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [Ayer a las 9:00](#)



Val Eria Baro Vero: lee!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [Ayer a las 9:07](#)



Eduardo Nuñez Campero Quienes partiendo de los errores de los juicios políticos de Miller pretenden impugnar o desvalorizar sus imprescindibles enseñanzas sobre Lacan cometen la misma barbaridad heurística que los macristas cuando deducen de la corrupción de López y Báez la impugnación a los años de desarrollo, justicia y dignidad nacional del Kirchnerismo.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [Ayer a las 10:58](#)



Alicia Calderón de la Barca Creo que hay mucho olvido acerca de desde donde salió Perón, un militar que desde luego no vino desde la izquierda. Que demostró su apoyo al régimen de Francisco Franco enviando a su esposa con trigo... (hecho que hasta el día de hoy recuerdan algunos ancianos españoles agradecidos) y que posteriormente fue con ayuda y apoyo de Francisco Franco que se estableció en un palacete en Madrid. Estas no sé si son

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [Ayer a las 11:49](#)



Alicia Calderón de la Barca hechos conocidos... Es preciso no olvidar

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [Ayer a las 11:50](#)



Hector Marcelo Castagnoli Jorge Aleman esclarece. No todos tienen que estar de acuerdo con la lógica de la AMP.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [21 h](#)



Lili Ro Un desliz poco feliz de JAM.

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [20 h](#)



Romina Hornus Jorge, este texto de Miller, lo podrás compartir? o Donde se lo puede leer? Gracias

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [2](#) · [18 h](#)



Eduardo Arce Francia ha perdido una oportunidad histórica. Le Pen iba a reconstruir la autonomía económica francesa saliendo de la Unión Europea y reincorporando el Franco francés. Lamentablemente el pueblo no entendió nada y Macron, un servil de los Rothchild ganó las elecciones. Pobre Francia!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [17 h](#)



Victoria Ojeda Olmos Mira [Vico Ferrero](#)!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [16 h](#)



Pablo Kovalovsky Comentario éticamente correcto. Propuesto por alguien como Jorge Aleman . Bien escritor y que realiza el intento cada vez loable de un punto de encuentro entre la política y el psicoanálisis. Lamentablemente hay una política del psicoanálisis que se articula con su ética su táctica y estrategia. Lamento algunas frases como que Miller

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1](#) · [15 h](#)



Fernando González Rector lo felicito Jorge!

[Me gusta](#) · [Responder](#) · [1 h](#)

Aclaracion

por Jorge Alemán

Querido Jacques Alain,

Estoy recién llegado de Argentina donde estuve un mes.

Gustavo Dessal me acaba de llamar por teléfono transmitiéndome ciertas inquietudes tuyas con respecto a mí. Sucede que estaba allá y muchos antiguos compañeros, tanto de nuestra Escuela como de otros lugares, se sintieron muy dolidos por algunos de sus comentarios.

Hay que entender que pertenezco a una generación donde EEUU organizó y financió el Plan Cóndor que llevó a la desaparición de miles de personas en América Latina. Muchas de esas personas, en el caso de Argentina, eran militantes de la Juventud Peronista. Dada mi notoriedad, y siento decirlo de esta manera un poco petulante, se dirigieron a mí pidiéndome cuenta de las mismas, en razón de mi conocida por todos adscripción a nuestra Asociación Mundial de Psicoanálisis. Así fue que decidí escribir un texto sobre quién era usted para mí; reconociendo de entrada su labor fundamental en la construcción de la enseñanza de Lacan, en su clínica, en su escuela y en la protección de su singularidad.

También transmití mi agradecimiento por el trabajo analítico hecho con usted y por la generosidad que había tenido siempre Lacan Quotidien en publicar sin ningún reparo mis textos.

No era una carta dirigida a usted ni un debate con usted. A su vez, además de los reconocimientos, dichos en primer lugar, aclaré que con respecto a las opiniones políticas, tal como me ocurría con otros intelectuales franceses, italianos y argentinos con los que tenía una relación de afecto y admiración personal, mantenía diferencias políticas importantes. Esto ha sido todo y, por mi parte, conservo de un modo íntegro el afecto y la admiración por usted.

Un abrazo.

Jorge Alemán.

Enviado el 8 de mayo 2017 23:30

Puntos de conexión

CONFERENCIA Y DEBATE ABIERTO
CON JACQUES-ALAIN MILLER



La victoria contra Le Pen en Francia y sus consecuencias en la política internacional del psicoanálisis

Madrid, sábado 13 de Mayo de 2017 de las 15 a las 19:30 hs.

**Lugar:
Edificio Palacio de la Prensa de Madrid
Gran Vía, 46
28013 Madrid**

Inscripción: 20 €

**Convoca:
Instituto del Campo Freudiano
Revista "H." (Paris)**

[Inscribirse aquí](http://nucep.com/miller-conferencia-madrid)
<http://nucep.com/miller-conferencia-madrid>

Puntos de Conexión para la videoconferencia en streaming

EOL - Palais Rouge. Calle Salguero 1441. C1177 AFA. CABA

EOL - Sección Santa Fé - Boulevard Galvez 2147 Santa Fe. Capital

EOL - Sección Córdoba - Caseros 950 Barrio Alberdi - Córdoba

EOL - Sección La Plata - Calle 50 544, B1900ASV La Plata, Buenos Aires

EOL - Sección Rosario - Jujuy 1610, S2000AGJ Rosario, Santa Fe

NEL - Bogotá: Carrera 11B No. 99-54 oficina 602 Colombia.

NEL - Cali: Calle 4 Norte # 1N-52 segundo piso. Colombia

NEL - Caracas: Calle Cerro Quintero, Quinta Guadalupe, Urb. Las Mercedes, Municipio Baruta. Guatemala: Calle "A" 18-27, Zona 15; Vista Hermosa II; Residenciales San Diego (Interior de La Hondonada). Venezuela

NEL - Guatemala: Calle "A" 18-27, Zona 15; Vista Hermosa II; Residenciales San Diego (Interior de La Hondonada). Guatemala

NEL - Guayaquil: Kennedy Vieja ; calle H entre Décima y Peatonal. Edificio Exagono 2, departamento # 5. Ecuador.

NEL - Lima: Av. Ricardo Palma 734 - Miraflores. Peru

NEL - Maracaibo: Residencias "24 de julio", av. 3g, entre calles 67 y 68, apartamento 13. Estado de Zulia. Venezuela

NEL - Medellín: Calle 49B N° 64B-112, oficina 201-203, Edificio El Rectángulo.

NEL - Ciudad de México. José M. Velasco #31, segundo piso. Colonia San José Insurgentes. Delegación Benito Juárez.

NEL - Santiago de Chile: Pío X N° 2460, oficina 710, comuna de Providencia

NEL - Cochabamba: Av. Oquendo Norte N° 525. Entre Paccieri y Federico Blanco.

NEL - La Paz: Av. Arce, N° 2701, piso 3, Of. 3 B

NEL - Tarija: Av. Domingo Paz #233. Tarija, Bolivia

NEL - Maracay: Torre Cosmopolitan, piso 12, Of. 122. Av. 19 de abril. Maracay, Edo. Aragua, Venezuela

Santa Cruz.

NEL - Santa Cruz: Condominio Europeo Piso 5 Departamento B. Av San Martín 1855. Bolivia.

EBP - São Paulo: Rua Professor Ernest Markus 91

EBP - Salvador: R. Comendador José Alves Ferreira, 60, Garcia Cep: 40100-160, Salvador/BA

EBP - Belo Horizonte: Rua Felipe dos Santos, 588, Bairro de Lourdes. CEP: 30180-160, Belo Horizonte, MG

EBP - Rio de Janeiro: Rua Capistrano de Abreu, 14, Botafogo CEP 22451-040 - Rio de Janeiro - RJ

EBP - Recife: Rua Sérgio Magalhães, 66, Graças. Cep: 52050-270, Recife/P

EBP - Florianópolis: Rua Professor Ayrton Roberto de Oliveira, 32, Edifício Laguna Corporate Center, sala térreo, CEP: 88034-050, Itacorubi, Florianópolis, SC.

EBP - Vitória: Alameda Mary Ubirajara, 40, Ed. Nacap, sl. 501, Praia do Canto - Cep: 29055-120, Vitória/ES, Brasil

EBP - Goiania: Rua Dr. Olinto Manso Pereira, n. 673, Sala 305, Centro Empresarial Antônio João Sebba, Setor Sul - Cep: 74080-100, Goiânia/GO

EBP - São Luis: Rua Perdizes, s/nº, Qd 36, sala 205, Ed. Pólo Empresarial Console, Renascença II, CEP: 650675-340, São Luís/MA

EBP - Campo Grande: Rua Rui Barbosa, 4138, centro. Cep: 79.002-364. Campo Grande MS.

EBP - João Pessoa: Av. N. Sra. dos Navegantes, 415/208, Empresarial Navegante, Tambaú - CEP: 58039-110, João Pessoa/PB.

EBP - Curitiba: Rua Itupava, 1810 Bairro Alto da XV, CEP 80045-330, Curitiba, PR

EBP - Natal. Av. Prudente de Moraes, 3857, Loja 70, Shopping Natal - Cep: 59056-200, Natal/RN

EBP - Ribeirão Preto. Rua Adolfo Serra 364, Ribeirão Preto, SP, Brasil

EBP - Uberlandia: Av. Uirapuru 934 - Uberlandia, MG

Dispondremos de medios para realizar preguntas a JAM desde los puntos de conexión

La conferencia podrá seguirse también por Radio Lacan:

<http://www.radiolacan.com/es/home>

CARTA A LOS LACANOAMERICANOS
y los otros compañeros
por Jacques-Alain Miller

Me conmueve el excepcional interés que se manifiesta en el conjunto del Campo freudiano de Latinoamérica acerca de la Conferencia y debate abierto del próximo sábado en Madrid sobre la victoria reciente de las fuerzas democráticas en Francia y las consecuencias de dicho acontecimiento con respecto a la política del psicoanálisis en el mundo.

La apertura de 37 puntos de conexión extendiéndose a través de Argentina y Brasil, pasando por los países vinculados por la NEL, combinada con la creación improvisada en París de *Lacan Cotidiano* testimonian de que, por fin, la Escuela Una ha abandonado el reino de los sueños para volverse un hecho real.

Es el resultado inopinado del fecundo malentendido generado por la “Nota sobre Jacques-Alain Miller” escrita por un viejo alumno y amigo mío seguramente en un momento de distracción. Dicha nota ha incendiado Facebook y ha provocado un sensacional desplazamiento de libido que, después de la bienvenida « Aclaración » del autor, beneficia finalmente a la Conferencia, al debate, y al Campo freudiano.

Me han preguntado si yo quería un sistema abierto de preguntas, potencial disparador de una crisis interna en el Campo freudiano, o un modo de filtro a través de un grupo controlado de Facebook.

Mi elección ha sido confiar en nuestra comunidad lacaniana tal como es, no ideal, no del todo prudente sino viva y real, *wirklich*, y que está demostrando en Francia y Bélgica su valentía y lucidez, para superar todos los obstáculos. Entonces, las preguntas de mis compañeros en la causa analítica no serán filtradas, tampoco mis declaraciones.

En la misma ciudad en la que el general fascista Millán Astray gritó “viva la muerte”, estaré orgulloso dentro de dos días de promover una nueva vía para la política del psicoanálisis del siglo XXI, que se concretizará de inmediato a través de la fundación de un organismo destinado a « devolver al psicoanálisis al deber que le corresponde en nuestro mundo » como extensión de la experiencia luchadora de los psicoanalistas de la Escuela de la Causa freudiana con ocasión de la elección del presidente Macron.

Ese organismo ya tiene un nombre y estatutos provisionales. Se llama el Instituto Lacaniano Internacional. Tendrá su publicación on-line a partir de la próxima semana. Será una revista internacional de política lacaniana cuyo nombre, bien meditado, anunciaré el sábado en Madrid.

Paris, 11 de mayo de 2017

LETTRE AUX LACANO-AMÉRICAINS
et à mes autres compagnons
par Jacques-Alain Miller

Paris le 11 mai 2017

Du jamais vu ! L'intérêt est exceptionnel qu'a éveillé dans tout le Champ freudien d'Amérique latine l'annonce de la Conférence-débat qui doit se tenir samedi prochain à Madrid à propos de la récente victoire des forces démocratiques en France et qui doit également articuler les conséquences de cet événement sur la politique de la psychanalyse dans le monde.

L'ouverture de 37 points de connexion sur toute l'étendue de l'Amérique latine, l'Argentine, le Brésil, les pays couverts par la NEL (New Escuela Lacaniana) plus la création improvisée à Paris de *Lacan Cotidiano* en langue espagnole, tout cela témoigne de ceci, que, enfin, l'Ecole Une a quitté le pays des rêves pour devenir un fait réel. Et cela est pour moi qui l'ai conçue très émouvant.

Tout cela est le résultat inattendu d'un malentendu qui s'est révélé fécond touchant la « Note sur Jacques-Alain Miller » due à la plume d'un de mes anciens élèves devenu un ami. Sans doute l'a-t-il écrite dans un moment de distraction. Toujours est-il que cette Note a mis le feu à Facebook et a provoqué un déplacement sensationnel de libido qui, une fois diffusé l'« Eclaircissement » bienvenu de l'auteur, se trouve bénéficier à la Conférence, au débat ouvert et au Champ freudien.

On m'a demandé si je désirais que soit installé un système répercutant toute question quelle qu'elle soit, au risque de déclencher une crise interne dans le Champ freudien, ou s'il ne valait pas mieux que les questions soient filtrées par un groupe contrôlé depuis Facebook.

Quel a été mon choix ? J'ai choisi de faire confiance à notre communauté lacanienne telle qu'elle est – c'est-à-dire non pas idéale, non pas toute empreinte de prudence – mais vivace et *wirklich*, et qui démontre tous les jours en France et en Belgique sa vaillance et sa lucidité pour surmonter tous les obstacles. Donc les questions de mes camarades de combat pour la cause analytique ne seront pas filtrées, et mes propos ne le seront pas non plus.

Dans la ville même où le général fasciste Millán Astray lance son cri farouche « Vive la mort ! », je serai fier de tracer dans deux jours un nouveau chemin pour la politique de la psychanalyse au début du XXI^e siècle. Je donnerai aussitôt une figure concrète à ce projet par la fondation d'un organisme destiné à « ramener la psychanalyse au devoir qui lui revient en notre monde » en étendant l'expérience de la lutte des psychanalystes de l'Ecole de la Cause freudienne à l'occasion de l'élection du Président Macron.

Cet organisme a déjà un nom, avec des statuts provisoires. Il se nomme l'Institut Lacanien International. Il aura sa publication en ligne dès la semaine prochaine. Ce sera une revue internationale de politique lacanienne dont le nom, longuement médité, sera révélé samedi à Madrid.

Lacan Quotidien, « La parrhesia en acte », est une production de Navarin éditeur

1, avenue de l'Observatoire, Paris 6^e – Siège : 1, rue Huysmans, Paris 6^e – navarinediteur@gmail.com

Directrice, éditrice responsable : Eve Miller-Rose (eve.navarin@gmail.com).

Rédacteur en chef : Daniel Roy (roy.etenot@gmail.com).

Éditorialistes : Christiane Alberti, Pierre-Gilles Guéguen, Anaëlle Lebovits-Quenehen.

Chroniqueurs

(à venir)

Maquettistes : Cécile Favreau (Mi-dite) ; Luc Garcia.

Électronicien : Nicolas Rose.

Secrétariat : Nathalie Marchaison.

Secrétaire générale : Carole Dewambrechies-La Sagna.

Comité exécutif : Jacques-Alain Miller, président ; Eve Miller-Rose ; Daniel Roy.

POUR ACCEDER AU SITE LACANQUOTIDIEN.FR CLIQUEZ ICI.